

le Domer caché jadis tout en haut du Chemin-Neuf, dans cette tour qu'avait habitée Paul Chenavard, où était mort l'excellent peintre Guichard, le regretté directeur des Beaux-Arts, à Lyon; cette tour aux grandes baies ouvertes devant les larges horizons, avec, au loin, les Alpes dentelées de neige.

Domer dut quitter son nid d'aigle. Sa santé, ruinée par le travail, le forçait à redouter les côtes; il s'installa rue de la Bourse, 55, conservant son atelier du quai Pierre-Scize; puis, sur le quai de l'Archevêché, au n° 17, où la mort vint le prendre et l'arracher au grand art et à ses amis.

ŒUVRES DIVERSES

LES DÉCORATIONS DE LA PRÉFECTURE ET DE L'HOTEL DE VILLE

J'ai parlé de Domer intime, de l'homme si bon, si indulgent parce qu'il était plus parfait dans son art, j'ajouterai même si peu connu; car Domer ne s'ouvrait pas à tous et réservait à quelques amis seulement le charme de son intimité.

Que dire du Maître? Que dire de cette œuvre puissante où tout révèle le penseur et le philosophe, où il y a une telle harmonie dans les conceptions qu'il semble que ses envolées de héros glissent comme dans un ciel entr'ouvert sans effort par le souffle du génie! Les figures, largement tracées, y sont d'une souplesse, d'une ampleur et souvent d'une hardiesse merveilleuses. On y sent partout une étude profonde de la vie, une science absolue du cœur humain et